

La négociation sur l'Ukraine

Posted on 1 mai 2025 by Patrick Rouillier

Une façon de comprendre ce qui pourrait se passer est de chercher quels pourraient être les intérêts de chacune des parties impliquées dans ce processus. Les parties sont en premier lieu l'Ukraine et la Russie, puis les USA de Trump, et enfin en corolaire l'Europe et la Chine.

L'Ukraine

Il semble que la perte des territoires conquis par les Russes soit plus ou moins actée. C'est horrible mais les humains sont horribles. Zelenski voudrait ne pas acter cette perte officiellement et se garder la possibilité d'y revenir un jour. C'est un peu une utopie car ces régions seront peuplées de Russes « bon teint » et deviendront difficilement intégrables à moins d'une chute du régime analogue à la chute de l'URSS. L'Ukraine est prête à faire tout accord qui lui garderait sa souveraineté à terme.

La Russie

Vladimir Poutine a besoin d'une victoire, même un peu illusoire. Après la mort de 250.000 soldats Russes et des centaines de milliers d'estropiés à vie le retour aux frontières de 2014 serait la fin du régime et de Poutine. Ceci motive majoritairement l'action de la Russie. L'accord avec les USA n'a que peu d'intérêts car les possibilités d'exportations de la Russie sont essentiellement le gaz et le pétrole ou les céréales, marché où il est en concurrence avec les USA. Certes le pouvoir d'achat très faible des Russes pourrait concurrencer certaines productions Américaines mais mettrait la Russie en concurrence avec son tuteur la Chine. D'ailleurs la Chine autorise les Nord-Coréens à soutenir matériellement et par des hommes la Russie, ce qui rend peu probable un rapprochement entre Russie et USA.

Les USA

Comme il se doit ils se trouvent, à court terme, les gros bénéficiaires de l'affaire. Ils ont « la main » sur l'Ukraine à laquelle ils livrent les armes qui assurent sa défense et lorgnent avec intérêt sur les gisements de terres rares qu'ils se font fort d'exploiter. Le deal est armes contre terres rares.

Vis à vis de la Russie ils sont prêts à donner à Poutine la victoire qu'il recherche contre un accord commercial qui serait tout à l'avantage des USA. Quant à

décrocher la Russie de la Chine, les USA en rêvent mais c'est peu probable.

L'Europe

Comme il se doit c'est le « maillon faible » de la chaîne. Incapable de s'imposer elle est considérée comme négligeable par la Russie et les USA. C'est une erreur car elle a dans son jeu des cartes qu'elle n'ose pas abattre. Poutine craint par-dessus tout une réaction Européenne qui porterait la guerre sur son territoire et non plus comme aujourd'hui sur le territoire Ukrainien. Une des erreurs de l'Europe est de vouloir se doter d'une armée défensive, ce qui implique que en cas de conflit la guerre se déroulerait sur le territoire de l'Europe. Mieux vaut porter la guerre chez l'agresseur que de l'assumer chez soi.

L'Europe peut sortir grandie ou humiliée selon qu'elle osera ou pas prendre une position ferme vis à vis de Poutine. Chercher à amadouer Trump est une erreur, il faut se faire craindre des Russes et on en a les moyens, et même si on ne les a pas tout à fait rien n'empêche de « faire comme-ci ». L'Europe doit s'imposer en garant de l'intégrité de l'Ukraine sans souci de déplaire à la Russie.

La Chine

C'est évidemment la nation qui a le plus à gagner à éloigner les USA de l'Europe. Elle soutient la Russie ce qui contrarie les plans de rapprochement des USA et des Américains, elle voit l'Europe se détacher des USA et devenir un marché potentiel. Elle voit également les USA s'isoler sur la scène internationale ce qui crée un environnement plus propice à ses plans.

Conclusion

Si ces hypothèses sont vérifiées, c'est **la Chine** qui « tire les marrons du feu », et ce, en ne faisant rien que de regarder les autres s'entre déchirer.

Poutine pourrait se glorifier de son expansion géographique, qui pourtant n'agrandit la Russie que de 1% de son territoire et en plus d'une terre dévastée qui aura coûté la vie à toute une jeunesse. Victoire à la Pyrrhus !

Les USA, ou plutôt l'administration **Trump**, pourraient se targuer d'une victoire diplomatique et d'un accès à des gisements dont nul ne connaît la richesse. Encore une victoire illusoire !

L'Ukraine sauvera sa peau et sa démocratie, seulement si l'Europe veut bien montrer ses muscles



L'Europe joue son avenir dans « ce monde de brutes » pour devenir une grande puissance dont il faut tenir compte, ou quantité négligeable vouée à un déclin annoncé.